

« Arrêtez et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre. » -

(Psaume 46:11)

« De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus la guerre » (Michée 4:1-4).

N° 662 : Septembre - Octobre 2021

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Harmaguédon, puis paix dans le monde2

ETUDES DE LA BIBLE

Dieu crée les cieux et la terre.....15

Dieu crée les luminaires et la vie.....18

Dieu crée l'homme.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Les mystères de Dieu (1^{ère} partie).....24

Harmaguédon, puis paix dans le monde

« Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en Hébreu Harmaguédon. » (Apocalypse 16 : 16)

La Bible contient un certain nombre de mots et de phrases qui, en raison de leur application presque universelle aux craintes, aux espoirs et aux expériences humaines, sont souvent cités par le monde, mais pas nécessairement en raison d'une foi authentique ou d'une compréhension correcte de ce qu'ils impliquent.

L'expression *« Ils briseront leurs épées pour en faire des socs de charrue »* en fait partie. L'expression *« jour du jugement »* en est une autre. Une autre encore est un mot dont nous entendons parler aujourd'hui plus fréquemment que jamais, *« Harmaguédon »*.

Le mot *« Harmaguédon »* n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible, et c'est dans notre texte d'ouverture. Deux versets auparavant, il est fait référence à *« la bataille de ce grand jour de Dieu tout-puissant »*. Au verset 15, Jésus ressuscité déclare : *« Voici, je viens comme un voleur »*.

Il semble donc clair que l'Harmaguédon de notre texte est lié aux événements de la fin de

l'âge actuel, lorsque le Christ reviendrait - comme un voleur, invisiblement - et serait présent pour établir son royaume.

L'Apocalypse est un livre de symboles, et l'Harmaguédon de notre texte n'y fait pas exception. Nous ne devons pas supposer que le rassemblement des nations en un lieu appelé Harmaguédon signifie qu'elles seront réunies en un endroit particulier. Dans les symboles de la Bible, les lieux représentent généralement des conditions, et cela est vrai en ce qui concerne le lieu appelé en langue hébraïque Harmaguédon.

Les conditions, ou situations, symbolisées par les lieux sont déterminées par ce qui est historiquement vrai à leur sujet. Par exemple, le mont Sion à Jérusalem symbolisait le royaume de Dieu parce qu'il gouvernait autrefois son peuple par l'intermédiaire des rois d'Israël, dont les trônes étaient établis sur le mont Sion (1 Chroniques 11:3-5 ; Psaumes 2:6).

Harmaguédon, appelé Meguido dans l'Ancien Testament, était un champ de bataille en Israël, le site où se sont déroulées certaines des plus importantes batailles d'Israël contre ses ennemis. Dieu a supervisé et souvent combattu pour Israël dans ces conflits. Un fait unique concernant ces batailles était que Dieu ne donnait pas toujours la victoire à Israël. Parfois, son peuple avait besoin d'être puni, et il permettait qu'il soit vaincu. Cependant, qu'il y ait eu victoire ou défaite, c'est Dieu qui a dirigé l'issue des

campagnes menées par les Israélites dans la vallée de Meguido (Juges 5:19 ; 2 Rois 23:29,30 ; 2 Chroniques 35:22 ; Zacharie 12:11).

Les batailles qu'Israël a livrées et que Dieu a dirigées dans la vallée de Meguido sont utilisées dans les Écritures pour indiquer l'Harmaguédon. L'Harmaguédon symbolique est un grand conflit mondial à la fin du présent âge, auquel Dieu prend part et qu'il dirige. Le but divin d'Harmaguédon est d'amener un triomphe glorieux de la justice par l'établissement du royaume messianique promis depuis longtemps.

Ce n'était pas vrai dans le passé

Parmi les peuples du monde chrétien professé, on a prétendu dans le passé que Dieu combattait avec et pour leurs armées lorsqu'ils partaient en guerre. L'incongruité de cette affirmation réside dans le fait qu'il s'agissait généralement d'une nation chrétienne qui se battait contre une autre, les deux parties appelant Dieu à l'aide. On enseignait même aux soldats des camps opposés de ces guerres que s'ils étaient tués au combat, ils iraient directement au ciel.

Cependant, tout cela n'était qu'une tromperie et en réalité un sacrilège contre le vrai Dieu de la Bible. Le fait que Dieu dirige la question du grand Harmaguédon de la Bible n'implique en aucun cas qu'il combatte pour une nation contre une autre. C'est simplement qu'il y a un tel contrôle divin sur les affaires des nations

dans leur ensemble, qu'elles sont mutuellement vaincues au point que toutes les personnes concernées reconnaissent finalement l'échec de la sagesse et de la planification humaine pour établir la paix et l'ordre sur la terre. Ainsi, ils sont finalement amenés à se tourner vers le Seigneur pour obtenir de l'aide.

Lorsque nos premiers parents ont transgressé la loi divine et ont été condamnés à mort, la race humaine a perdu le bénéfice de la main directrice et protectrice de Dieu dans ses affaires. Depuis la chute de l'homme jusqu'à la fin de l'ère actuelle, Dieu n'est pas intervenu dans les affaires des hommes, sauf lorsque le cours de l'égoïsme humain aurait été préjudiciable à l'exécution de son plan pour le rétablissement final de sa création humaine résultant du péché.

Bien que Dieu n'ait pas interféré dans le cours du monde en général, sa main a très certainement été impliquée dans les affaires des individus et des personnes de foi ici sur terre. À toutes les époques, il y a eu ceux qui ont exercé leur foi dans les promesses de Dieu, et pour qui les récompenses impliquées dans ses promesses ont été estimées plus élevées que toutes les richesses de la renommée, de la gloire et des possessions matérielles que le monde pouvait offrir.

La première référence voilée de Dieu à ce peuple de la foi se trouve dans sa déclaration au vieux serpent, qui est le diable et Satan, dans le jardin d'Eden. Il dit au serpent : « *Je mettrai une*

inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Apocalypse 20:2 ; Genèse 3:14,15).

Plus tard, Dieu dit à Abraham : « *Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité* » (Genèse 22:18). Paul identifie cette semence de la promesse comme étant le Christ Jésus, le Rédempteur et le Sauveur du monde. Dans un sens plus large, cette semence comprend aussi ceux qui, à l'époque actuelle, ont exercé une foi vivante dans les promesses de Dieu de délivrer le monde du péché et de la mort (Galates 3:8,16). Ainsi, l'apôtre nous informe que cette semence promise d'Abraham est toute la classe du Christ - Jésus et ceux qui sont baptisés dans sa mort. (Galates 3 : 27-29).

Les justes persécutés

Dieu a dit qu'il y aurait une inimitié entre la « semence » de la femme - son peuple - et la « semence » du serpent - ceux qui, sous l'influence de Satan, ont opprimé et persécuté le peuple de Dieu. Dans le même ordre d'idées, les véritables serviteurs de Dieu, à toutes les époques, ont été un peuple maltraité. Tous ceux sur qui la faveur de Dieu s'est manifestée ont été les cibles privilégiées de l'adversaire.

C'était particulièrement vrai en ce qui concerne Jésus. Il a été persécuté par les chefs religieux hypocrites de son époque, ceux qu'il a

identifiés comme les enfants du diable, la semence du serpent. Par l'intermédiaire de sa semence, Satan a fait tout ce qu'il a pu pour détruire Jésus, et a fini par provoquer sa crucifixion (Jean 8:44).

Mais c'était avec la permission de Dieu, car dans le plan de Dieu pour le salut de la race humaine contre la mort, il était nécessaire que Jésus meure en tant que Rédempteur, qu'il se donne « *en rançon pour tous* » (1 Timothée 2:3-6). Au lieu de faire échouer la cause divine comme Satan l'avait prévu, la rédemption a été assurée, et Dieu est intervenu et a ressuscité Jésus d'entre les morts.

Ainsi, dans le cas de Jésus, la main de Dieu s'est manifestée dans les affaires humaines, non pas pour changer les événements en tant que tels, mais pour accomplir son dessein tel qu'il est centré en Jésus. Dans une moindre mesure, cela a été vrai en ce qui concerne le peuple de Dieu à toutes les époques. Ceux-ci ont fait l'objet d'une attention particulière de sa part, et chaque fois que cela a été nécessaire, Dieu est intervenu dans les affaires des hommes et des nations afin que ses desseins en relation avec ses élus particuliers puissent être accomplis.

En dehors de cela, il a été permis au monde en général de suivre ses propres voies égoïstes et pécheresses, sous la domination du « dieu de ce monde », jusqu'à la fin du présent âge, et jusqu'au moment de l'établissement du royaume du Christ (2 Corinthiens 4:4).

Une prophétie dit à ce sujet : « *L'Éternel s'avance comme un héros, Il excite son ardeur comme un homme de guerre ; Il élève la voix, il jette des cris, Il manifeste sa force contre ses ennemis* ». Puis l'Éternel parle par le prophète, en disant : « *J'ai longtemps gardé le silence, Je me suis tu, je me suis contenu ; Je crierai comme une femme en travail, Je serai haletant et je soufflerai tout à la fois* » (Esaïe 42:13,14).

Remarquez comment, dans le texte que nous venons de citer, le Seigneur explique qu'il s'est tu, qu'il s'est abstenu d'intervenir dans les affaires humaines. Il explique aussi qu'il ne le fera pas pour toujours, que le temps viendra où il sortira « *comme un homme de guerre* » et qu'il « *l'emportera sur ses ennemis* ».

Le jour de la vengeance

L'Harmaguédon prophétique et symbolique des Écritures appartient à une période de l'arrangement divin décrite comme le « jour » ou le temps de la vengeance de Dieu. C'est le temps prédit par Ésaïe où la colère de l'Éternel va fondre sur « *toutes les nations, et sa fureur sur toutes leurs armées* », car c'est « *un jour de vengeance pour l'Éternel* » (Ésaïe 34:2,8).

C'est le temps prédit par David lorsqu'il écrivait : « *L'Éternel des armées est avec nous* » (Psaume 46:8). Le but de cette période de troubles, cependant, n'est pas la destruction d'individus, mais de nations égoïstes et belliqueuses ; car dans

le verset suivant, nous lisons : *« Il fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance en deux ; il a consumé par le feu les chars de guerre ».*

Ailleurs dans les Écritures, ce grand « temps de détresse » est représenté symboliquement comme une « tempête », un « tourbillon » et un « feu ». Après que l'ordre égoïste actuel aura disparu dans cette grande lutte, Dieu lui-même, par l'intermédiaire du Christ, manifestera son autorité et sa puissance pour relever et bénir les masses populaires désemparées (Daniel 12:1 ; Néhémie 1:3 ; Esaïe 66:15). A ce sujet, il a promis : *« Arrêtez et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre »* -(Psaume 46:11).

« Attendez-moi »

C'est pendant la période où Dieu s'est abstenu d'intervenir dans le cours du péché et de la chute des hommes et des nations que beaucoup de personnes vertueuses dans le monde, et même le peuple de Dieu, se sont demandé pourquoi on a laissé le mal se perpétuer sans que le Créateur ne fasse apparemment rien pour arrêter la souffrance humaine.

La réponse suivante leur a été donnée : *« Attendez-moi donc, dit l'Éternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le*

feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (Sophonie 3:8,9).

Dans cette prophétie du conflit des nations par lequel l'ordre social actuel de l'homme - la « terre » symbolique - sera détruit, il est dit qu'elle sera « dévorée par le feu » de la jalousie de Dieu. Nous savons qu'il ne s'agit pas de la destruction de la race humaine elle-même, car la prophétie nous assure qu'après le « feu », le Seigneur « rendra au peuple des lèvres pures », et qu'il aura la possibilité de l'invoquer et de le servir. Cela ne serait pas possible s'ils étaient tous détruits, ou si la planète Terre était littéralement brûlée.

Nous ne devons pas non plus considérer la « jalousie » de Dieu comme un signe de vindicte de sa part. Le mot hébreu traduit ici par « jalousie » est le même que celui qui est traduit par « zèle » dans Esaïe 9:6, où nous lisons : « *Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées* ».

Qu'est-ce qui sera accompli par le zèle de l'Éternel ? Cette prophétie répond : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à*

toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Esaïe 9:5,6).

C'est l'une des promesses divines du royaume du Christ, ce gouvernement mondial dont la responsabilité repose sur « l'épaule » du Christ après son retour promis. Tout au long des siècles, Satan et sa « semence » se sont efforcés de contrecarrer le dessein de Dieu d'établir son règne de justice sur la terre. Ils l'ont fait en persécutant et en détruisant ceux que Dieu préparait à devenir ses dirigeants.

Jésus, le « Roi des rois » de ce gouvernement, a été mis à mort. Ses vrais disciples, juifs et païens, ont la promesse que s'ils souffrent et meurent avec lui, ils vivront et règneront avec lui (Romains 8:17 ; 2 Timothée 2:11,12). Lorsque Jésus a été mis à mort, le dessein de Dieu n'a pas été contrecarré. Le « zèle » et la puissance du Tout-Puissant l'ont ressuscité des morts. Ceux qui ont souffert et sont morts avec lui seront également ressuscités des morts, pour vivre et régner avec le Christ (Apocalypse 20:4,6).

Rien ne peut empêcher l'accomplissement du dessein divin lorsqu'une telle puissance peut être, et est utilisée pour le mener à bien. C'est pourquoi nous pouvons être pleinement confiants que la paix mondiale par le royaume du Christ deviendra une réalité après la grande lutte d'Harmaguédon. Le « zèle du Seigneur des

armées » l'amènera très certainement à se réaliser.

C'est ce même zèle et cette même puissance qui ont permis la naissance miraculeuse de Jésus, et qui l'ont ressuscité des morts lorsque la « semence » du « serpent » l'a détruit. C'est la même puissance qui élève les disciples de Jésus pour régner avec lui. Enfin, ce sera cette puissance qui entraînera la destruction de toutes les institutions et influences qui pourraient éventuellement faire obstacle au règne victorieux du royaume messianique, ce gouvernement mondial de paix et de justice qui reposera sur « son épaule ».

« Des lèvres pures »

La prophétie citée plus haut, tirée de Sophonie 3:9, parle du moment où Dieu rendra au peuple des « lèvres pures ». C'est par la diffusion de ces « lèvres pures » que les peuples de toute la terre apprendront à connaître le vrai Dieu, à l'invoquer, à l'adorer et à le servir « d'un commun accord ». Les peuples de toutes les nations seront unis dans l'adoration et la dévotion à leur Créateur et Seigneur, non par la crainte, mais parce qu'ils répondront en disant : « *Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Éternel en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons nous de son salut !* » (Esaïe 25:9).

Lorsque le peuple sera éclairé sur Dieu et désireux de faire sa volonté, il parviendra, par le Christ, à la paix avec lui. Être en paix avec Dieu est une condition nécessaire pour être en paix les uns avec les autres. En obéissant aux lois de la justice, les hommes apprendront les avantages de l'amour sur l'égoïsme. Alors, de bon gré et de tout cœur : « *De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus la guerre* » (Michée 4:1-4).

La paix avec Dieu se traduira non seulement par la paix entre les hommes, mais aussi par la santé et dans toutes les affaires de la vie. Lorsque, dans le jardin d'Eden, Dieu a tourné le dos à ses créatures humaines déchues, la condamnation à mort s'est également abattue sur elles.

Dans la faveur de Dieu se trouve la vie, nous dit la Bible. Le retrait de la faveur de Dieu a entraîné une longue nuit de péché, de souffrance et de mort (Psaume 30:5). Cependant, poursuit le psalmiste, « *le matin arrive l'allégresse* », le matin de ce jour nouveau du royaume messianique, quand il n'y aura « *pas de fin* » à « *l'accroissement de son gouvernement et de sa paix* » (Esaïe 9:7).

Pendant cette longue période d'attente depuis la chute de l'homme, ceux qui ont aimé la justice ont souvent demandé : « *Combien de temps, Seigneur ?* » et la réponse a été : « *Attendez-moi* ».

Paul a écrit : « *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds* » (Romains 16:20). Maintenant, la période « *bientôt* » est presque terminée. Aujourd'hui, les grondements du grand Harmaguédon, qui signalent la fin du règne du péché et de la mort, peuvent être entendus.

Cela signifie que ceux qui espèrent, en étant fidèles jusqu'à la mort, vivre et régner avec le Christ en tant que membres de la semence de la promesse, doivent plus que jamais « *s'appliquer* » à rendre « *sûrs leur appel et leur élection* », sachant que pour régner avec le Christ, ils doivent être « *appelés, élus et fidèles* »

(2 Pierre 1:10,11 ; Apocalypse 17:14). 📖



Dieu crée les cieux et la terre

Verset clé : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* »
Genèse 1 : 1, 2.

Texte choisi : Genèse 1 : 1 - 13.

La Bible est le seul livre dont nous disposons qui énonce l'ordre de la création d'une manière concise et logique. Le récit du début est fait en énonçant le postulat raisonnable qu'un Créateur a d'abord existé. Il y a longtemps, les scientifiques réfutaient la théorie de la génération spontanée selon laquelle une forme vivante de vie peut provenir d'une matière non vivante. Il est également irrationnel de croire que les cieux et la terre puissent être faits de rien ou du vide sans l'intervention d'un maître architecte. C'est pourquoi notre verset clé commence par cette affirmation : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* »

Notons que, selon les fondamentalistes, le ciel et la terre furent créés en six jours littéraux de 24 heures, mais nous voyons que cette vision

n'est conciliable ni avec les Écritures ni avec la science. En effet, dans la Bible, le terme « jour » désigne souvent une période de plus de vingt-quatre heures. A titre d'exemple, Pierre écrivit dans sa deuxième épître, chapitre 3, verset 8 que : « *devant le Seigneur, un jour est comme mille ans* ». Il est clair que les jours créatifs de la Genèse ne furent pas de courtes périodes de temps, mais qu'ils s'étendirent dans la durée suffisamment longtemps pour permettre l'accomplissement du travail nécessaire pour chacun d'eux.

Les versets du texte choisi décrivent les trois premiers jours de la création. Au commencement, la terre était informe et vide, il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et une énorme profondeur d'eau. Le verset 3 rend compte de l'ordre que Dieu donna : « *Que la lumière soit ! Et la lumière fut* ». La création de la lumière fut accomplie par l'Esprit de Dieu — sa puissance invisible— qui se déplaçait à la surface des eaux. La lumière eut comme effet d'éliminer l'obscurité totale dans laquelle la terre était engloutie. La lumière est un élément essentiel dans toute la nature. Ainsi, il fallut d'abord un ordre divin, pour que le temps soit venu pour le Créateur de préparer la terre, alors qu'elle était vide et recouverte de ténèbres, afin qu'elle puisse être habitée par l'homme. C'est ainsi qu'est brièvement résumé le résultat de la première journée de la création.

Le travail du deuxième jour de création qui est mentionné dans les versets 6-8, consista à la formation d'une atmosphère, ou firmament, entre les eaux sur la surface de la terre et la canopée d'eau située au-dessus. Cette atmosphère devint la source d'oxygène nécessaire à la vie végétale et animale qui devait être engendrée au cours des jours de création suivants. Le deuxième jour s'acheva dès que fut terminée la formation de l'atmosphère terrestre, conformément à l'intention divine.

Pendant le troisième jour de création, (versets 9-13), il est indiqué que les eaux sur la terre furent rassemblées pour former les mers. Au fur et à mesure que les eaux s'écoulaient dans les mers et que la terre se desséchait, les végétaux apparurent et se développèrent, chacun selon ce qui le caractérise, avec ses propres semences pour se reproduire en fonction des espèces. Cette question est tellement établie par les lois du Créateur que, bien que la science horticole déploie beaucoup d'efforts pour donner de la variété, elle ne peut pas changer la nature réelle des espèces. La géologie admet que la végétation a précédé les formes supérieures de la vie animale, comme le montrent les Écritures. Il fallait que la végétation se développe avant la création des animaux qui devaient s'en nourrir. C'est donc ainsi que Dieu commença la création de la terre pour que l'homme puisse y habiter. 

Dieu crée les luminaires et la vie

Verset clé : « *Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années* » (Genèse 1 : 14)

Texte choisi : Genèse 1 : 14 - 25.

Nous allons étudier aujourd'hui le travail effectué au cours des quatrième, cinquième et sixième jours de la création. Notre verset clé mentionne qu'au cours du quatrième jour, Dieu créa des sources de lumière spéciales dans les cieux ; elles furent conçues exclusivement pour la planète Terre, afin de diviser le jour et la nuit, pour marquer les saisons et aider à mesurer le temps qui passe.

Bien que l'apparition du soleil, de la lune et des étoiles n'ait eu lieu qu'au quatrième jour, -ou époque- de création, tous furent probablement créés beaucoup plus tôt ; mais auparavant ils n'étaient que partiellement visibles à cause des diverses couches d'humidité qui recouvraient la terre. Les « luminaires » devinrent clairement visibles au fur et à mesure que ce voile se dissipait. Le soleil et la lune furent utilisés pour distinguer le jour de la nuit. Le verset 16 explique d'une manière appropriée cette pensée de séparation des luminaires qui fut effectuée au cours du

quatrième jour de création. Le mot « présider » utilisé dans ce verset décrit la domination relative de chaque luminaire. Ce fut Dieu qui décida que le soleil dominerait -ou présiderait- le jour et que la lune dominerait -ou présiderait- la nuit.

Après avoir créé la végétation et placé le « plus grand luminaire » pour le jour et le « plus petit » pour la nuit, Dieu était prêt pour commencer la création de la vie animale. Au cours du cinquième jour de création, les eaux produisirent des créatures vivantes ainsi que des oiseaux (verset 20). L'abondance de créatures vivantes, allant des crustacés aux baleines, qui, à cette époque, grouillaient dans les océans chauds, est comparable à la profusion de vie existant dans les mers australes chaudes à l'époque actuelle. Les reptiles et les amphibiens qui existent en partie dans l'eau et en partie sur la terre ferme, ont également vécu au cours de cette période, appelée ère mésozoïque.

Il pourrait bien y avoir eu un certain chevauchement de l'œuvre réalisée entre la quatrième période et le cinquième jour, pendant lesquelles les continents et les îles s'élevèrent progressivement et se formèrent pour atteindre leur état permanent. Ceci explique le fait qu'on trouve parfois dans les plus hautes montagnes des restes de coquillages. Les immenses lits de calcaire dans toutes les parties de la terre sont parfois appelés « cimetières de coquillages », parce

qu'ils sont composés presque exclusivement de restes de conglomérat de coquillages.

À cet égard, on peut noter que la Bible n'affirme pas que Dieu créa séparément et individuellement toutes les myriades de poissons, d'oiseaux et de reptiles. Il en est de même pour les « *animaux vivants selon leur espèce* », le « *bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce* » décrits dans la première partie du sixième jour de la création (versets 24 et 25).

L'Esprit de Dieu, sa puissance divine, se mouvaient sur la face des eaux et de la terre, et produisaient des créatures vivantes selon le dessein divin. Ainsi furent créées par Dieu toutes les différentes formes de vie, quels qu'aient pu être les moyens et les organismes utilisés. Nous affirmons en outre, en vertu de l'autorité de la Parole de Dieu, vérifiée par la science, que lorsque le Créateur parvint à ce qu'il avait l'intention de faire, concernant chaque espèce, aucun autre changement n'eut lieu. Au cours des périodes suivantes, il ne se produisit aucun changement d'espèces végétales ou animales, malgré les efforts de l'homme pour ce faire. Comme nous devrions être reconnaissants envers Dieu qui est tellement immuable et digne de confiance ! 

Dieu crée l'homme

Verset clé : « *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme* » Genèse 1 : 27.

Textes choisis : Genèse 1 : 26 - 31 ; 2 : 4 -7.

L'objectif de l'œuvre de création au cours des cinq premiers jours ou époques fut de préparer un habitat pour l'homme ; une partie de la sixième période fut poursuivie dans ce même but. L'homme fut choisi pour dominer sur la terre, comme le déclarent les Écritures (Genèse 1 : 26, 28). Nous pouvons donc raisonnablement supposer que ce fut vers la fin du sixième jour -ou époque- que l'homme fut créé par Dieu.

La création de l'homme que nous trouvons décrite dans les Écritures est très différente de celle employée pour les processus créatifs précédents. Il n'est pas écrit : « Que l'eau/ la terre produise ... », comme pour les animaux inférieurs. Non, nous trouvons à la place une autre expression : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* » (verset 26). Cette manière de s'exprimer, de même que celle de notre verset clé, ne permettent pas d'interpréter que la création de l'homme fut le résultat d'un processus évolutif.

Les termes « *à notre image* » et « *selon notre ressemblance* » attirent l'attention sur le fait que le Fils unique de Dieu dans son existence pré-humaine, la « Parole de Dieu », était avec le Père Céleste et qu'il participa activement à l'œuvre créatrice (voir Jean 1 : 1 et 2). En effet, Dieu donna à son Fils le pouvoir de créer toutes choses (Jean 1 : 3 ; Apocalypse 4 : 11). L'homme ne fut pas créé à l'image physique de Dieu ; sa ressemblance se réfère à des critères plus importants : Il fut doué du don de la parole et de la capacité de raisonner plutôt que d'être guidé uniquement par l'instinct. La capacité de discerner entre le bien et le mal lui fut donnée, de même qu'une conscience pour le guider. Aucun membre du règne animal ne jouissait de telles bénédictions du Créateur.

Nous voyons donc que non seulement l'homme fut créé à l'image de Dieu, mais que Dieu le bénit d'une manière particulière en lui donnant la faculté de servir son Créateur et de l'adorer. Cette capacité est d'une bien plus grande ampleur que toutes les autres, et la comparaison entre l'homme et le règne animal relègue ce dernier à un niveau bien inférieur. C'est ici même que se reflète une des qualités de l'image de Dieu. En créant l'homme, Dieu lui donna le désir naturel de révéler et servir son Créateur.

Notre verset clé attire également notre attention sur le fait que Dieu « *créa l'homme et la*

femme » parce que la perfection humaine ne pouvait pas être représentée dans la plénitude de son sens par seulement un des deux sexes, mais qu'il fallait les deux réunis en un. Ensemble, ils étaient aptes à régner sur les bêtes des champs ; Dieu les bénit en dotant chacun d'eux de la capacité de dominer sur la terre, comme nous le trouvons écrit au verset 28 : « *Dieu leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez...* ». C'est ainsi que Dieu manifesta son dessein pour l'homme : remplir la terre et la gouverner, de la même manière que Dieu gouvernait l'univers.

Au chapitre 2, versets 4 à 7, nous trouvons plus de détails concernant la création de l'homme. Le verset 4 commence par un second récit de l'œuvre créatrice ; il ne s'agit pas d'une seconde semaine de création, comme certains ont essayé de faire croire par rapport au récit. L'énoncé détaillé du verset 7 clarifie la création de la vie humaine : « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme, de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante* ». Ce que Dieu a formé de la poussière était le corps physique de l'homme qui consiste en une combinaison des éléments que renferme la terre. L'apôtre Paul confirme ceci en 1 Corinthiens 15 : 47 : « *Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre...* » L'homme devint une âme vivante quand Dieu souffla « *une respiration de vie* » dans le corps formé à partir des éléments

(terrestres). L'homme devint alors une âme vivante. Il ne reçut pas une âme de Dieu, mais il devint une âme, comme clairement indiqué dans le verset 7 précité. 📖

Vie chrétienne et doctrine

LES MYSTÈRES DE DIEU (1/2)

« Les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi » (Deutéronome 29:29).

Deux considérations importantes sont soulignées dans notre texte d'ouverture, qui sont des paroles de Moïse. Premièrement, il nous est rappelé que les « choses secrètes » appartiennent à Dieu, ce qui signifie qu'il y a certains aspects de ses plans et de ses desseins qu'il n'a pas révélés par sa Parole, et qui, par conséquent, ne sont pas nécessaires à notre compréhension à l'heure actuelle. Deuxièmement, le but de Dieu en révélant certaines choses relatives à ses plans et à ses desseins est « que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi », ou pour nous, toutes les paroles de « l'évangile du Christ » (Romains 1:16). Dieu dit, par l'intermédiaire du

prophète Ésaïe : *« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent des cieus, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. »* (Esaïe 55:8-11)

Le passage ci-dessus souligne que le but de Dieu en envoyant sa parole est de révéler toute partie de ses « pensées supérieures » qu'il désire que son peuple connaisse. Le but qu'il poursuit en donnant cette connaissance est que quelque chose puisse être accompli par elle, et il nous assure ainsi que sa parole accomplira effectivement tout ce qu'il veut. En ce qui concerne l'enfant de Dieu, l'accomplissement le plus important de la parole du Père se situe dans son propre cœur et sa propre vie. Jésus a prié pour ses disciples afin qu'ils soient « sanctifiés », ou rendus saints, par la parole de Dieu. (Jean 17:17)

David a écrit que le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent, ou le révèrent, ajoutant

qu'Il « *leur fera connaître son alliance* » (Psaumes 25:14). Cela suggère que l'une des promesses de l'alliance de Dieu est de révéler le secret de son plan à ceux qui le révèrent. Cela ne signifie pas que le Seigneur révèle à son peuple fidèle tout ce qu'il aimerait savoir. Lorsque les disciples demandèrent à Jésus : « *Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?* » Jésus répondit : « *Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité* » (Actes 1:6,7). Voilà un « secret » que Dieu n'a pas ensuite révélé à son peuple.

Mystères révélés

Jésus a dit à ses disciples : « *Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné* » (Matthieu 13:11). Cela ne signifie pas que tous les mystères relatifs au royaume sont révélés aux disciples de Jésus à l'époque actuelle, mais seulement ceux qu'ils doivent comprendre pour connaître et faire la volonté de Dieu.

L'apôtre Paul parle de lui-même comme de l'un des « *serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu* ». Il ajoute : « *On exige du dispensateur qu'il soit trouvé fidèle* » (1 Corinthiens 4:1,2).

Ainsi, la compréhension des mystères des plans de Dieu impose des responsabilités, et ce n'est qu'en étant fidèles dans l'accomplissement de ces responsabilités que nous pouvons être

agréables au Seigneur. La fidélité en tant qu'intendants des mystères de Dieu exige un zèle plein d'abnégation pour faire connaître ces mystères aux autres.

L'apôtre a également écrit : *« Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu »* (1 Corinthiens 2:7-10).

Quelle que soit la fidélité avec laquelle nous présentons les mystères de Dieu, personne ne pourra les comprendre, sauf ceux à qui Dieu les a révélés. Nous pouvons proclamer ces secrets sur les toits, mais ils resteront secrets pour tous, sauf pour un ici et un là. En tout, il s'agit d'un « petit troupeau », à qui le Père a le bon plaisir de donner le royaume pendant le présent âge. À ceux-là, cependant, il lui plaît de révéler quelques-uns des mystères du royaume. (Luc 12:32)

Beaucoup de mystères

Dans 1 Corinthiens 13:2, l'apôtre Paul parle de comprendre *« tous les mystères »*, c'est-à-dire,

bien sûr, tout ce qu'il a plu au Seigneur de lui révéler. Cette expression indique néanmoins qu'il y a plus d'un aspect à ce qu'il appelle ailleurs « *le mystère de l'Évangile* » (Éphésiens 6:19).

Parmi les plus importants, il y a « *le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Colossiens 1:26,27).

Par les prophètes de l'Ancien Testament, Dieu avait présenté « l'espérance de la gloire » pour le Messie, qui est le Christ du Nouveau Testament. Pierre le mentionne, expliquant que c'est l'Esprit de Dieu, dans et par les prophètes, qui « *attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.* » (1 Pierre 1:11).

Avant la résurrection de Jésus et l'effusion du Saint Esprit à la Pentecôte, les « souffrances du Christ » constituaient l'un des mystères du plan de Dieu qui n'était pas généralement compris. Même les disciples les plus proches de Jésus s'attendaient à ce qu'il instaure immédiatement le royaume messianique, sans se rendre compte que le Christ devait d'abord souffrir et mourir avant « *d'entrer dans sa gloire* » (Luc 24:26,27).

Le cœur de deux des disciples s'est enflammé au moment où le Seigneur ressuscité a

dévoilé ce mystère. Il ne fait aucun doute que tous ses disciples ont éprouvé la même joie lorsqu'ils ont compris que la mort de Jésus n'était pas une erreur dans le plan et le dessein divins, mais qu'elle était nécessaire pour que l'humanité soit rachetée de la mort.

Il y avait un autre aspect de ce mystère que les disciples n'avaient pas compris avant la Pentecôte, à savoir que les souffrances annoncées du Christ incluraient également les expériences de ses disciples. C'est sur cet autre aspect du mystère que Paul a écrit : *« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église »* (Colossiens 1:24). C'est parce que ceux qui font partie de son « corps » ont le privilège de souffrir avec le Christ qu'ils ont la même espérance de gloire. Cette même espérance, qui lui a permis de supporter la croix et de mépriser l'opprobre de ses ennemis, est partagée par les membres de son corps, afin qu'ils ne soient pas *« fatigués et affaiblis »* dans leur esprit. (Hébreux 12:1-3)

À propos de ce mystère, Paul écrit encore : *« Nous sommes membres de son corps. ... C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. C'est là un grand mystère... mais je parle du Christ et de l'Église »* (Éphésiens 5:30-32). Pour ceux à qui ce mystère a été révélé, il n'est pas complexe ou difficile à comprendre. La

connaissance de la relation de l'Église au Christ explique, par exemple, pourquoi il a été permis à ses fidèles de l'époque actuelle de souffrir. Elle révèle également pourquoi le royaume du Christ n'a pas été établi à l'époque de son ministère terrestre.

Cette compréhension explique encore pourquoi le monde ne s'est pas encore converti au Christ. En comprenant ce mystère, nous savons que le but de Dieu pour cet âge n'a pas été la conversion du monde. Il a plutôt été de rassembler du monde ceux qui, par la providence divine, entendent l'appel à devenir des disciples, l'acceptent et prouvent leur fidélité en souffrant et en mourant avec le Christ.

Les gentils aussi

Il y a un autre aspect du mystère du « Christ en vous, l'espérance de la gloire ». Il s'agit du fait que, dans cette relation bénie et vitale avec le Christ, les Gentils croyants participent tout comme les Juifs croyants. Paul a écrit aux frères d'Éphèse à ce sujet : *« À cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens, si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres*

générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile » (Éphésiens 3:1-6)

Paul était très sensible au fait que Dieu l'avait choisi et habilité à prêcher ce grand mystère du plan divin aux Gentils. Il a écrit : *« A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses » (Éphésiens 3:8,9).*

Pour nous, il n'y a rien de mystérieux dans le fait que les païens soient acceptés dans la communion du corps du Christ. Cependant, la situation était bien différente au début de l'ère de l'Évangile. Avant cette époque, les Israélites étaient le peuple élu de Dieu. Dieu leur avait dit : *« De toutes les familles de la terre, je n'ai connu que vous » (Deutéronome 7:6-8 ; 14:2 ; Amos 3:2).*

Lorsque Jésus a envoyé ses disciples dans le ministère, il leur a spécifiquement dit de ne pas aller vers les païens (Matthieu 10:5). Même si, après sa résurrection, Jésus a élargi la mission qu'il avait confiée à ses disciples, leur disant qu'ils devaient être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, il était difficile pour les disciples juifs de saisir les « richesses insondables du Christ », qui

incluaient la possibilité pour les païens croyants d'être cohéritiers avec eux.

Pour aider Pierre à saisir l'élargissement de ce mystère, le Seigneur lui a donné la vision merveilleuse d'un drap descendu du ciel, rempli de toutes sortes d'animaux « impurs ». Plus tard, par une autre providence du Seigneur, Pierre se rendit chez Corneille, un païen, où il présenta l'Évangile. Là, l'apôtre a été témoin d'une manifestation du Saint Esprit sur Corneille et sa famille, tous deux croyants. Concernant la signification de ce fait, Pierre dit : « ...*En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable* » (Actes 10:34-35).

La révélation de ce mystère à Pierre, à savoir que désormais les païens, par leur foi et leur dévouement, peuvent être cohéritiers des croyants juifs, l'a beaucoup aidé dans son ministère de l'Évangile. Tout au long de sa première épître, il n'a pas seulement continué à souligner que les vrais disciples participent aux souffrances annoncées du Christ, mais aussi que les croyants païens partagent cette opportunité de se montrer dignes de la gloire messianique promise (1 Pierre 2:20-21).

(à suivre)